

I- Concepts de base

Cours Ergonomie cognitive





L'ergonomie

- Vient du grec
 - ἔργον / érgon : l'action, le travail
 - □ ν 6 μ ος / nómos: la loi, la règle
- Se définit comme :
 - La compréhension fondamentale des **interactions** entre les êtres humains et les autres composantes d'un système
 - La mise en œuvre dans la conception de théories, de principes, de méthodes et de données pertinentes afin d'améliorer le bien-être des hommes et l'efficacité globale des systèmes
 - Qu'ils puissent être utilisés avec le maximum de confort, de sécurité et d'efficacité par le plus grand nombre

(source : Société d'Ergonomie de Langue Française)

2 préoccupations

- L'ergonomie physique porte sur les aspects physiques du travail et traite l'ensemble des facteurs physiologiques humains
 - Position du corps, posture et force, vision, audition, etc.
- L'ergonomie cognitive est l'étude des interactions avec un dispositif ou un produit qui nécessite l'utilisation des grandes fonctions mentales de l'homme
 - Perception, attention, langage, mémoire, traitement, etc.

L'évolution de l'ergonomie

- L'industrie automobile
 - Début du siècle : Film « Les temps modernes »
 - De nos jours : Exemple du site de Peugeot

http://www.youtube.com/watch?v=f8rcysf-Uhw

Vidéo : « Conception voitures - Constructeur automobile PSA Peugeot Citroën » (8/02/2012)

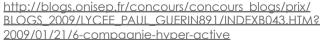
- Assistance des activités
 - De nos jours, les activités contraignantes physiquement tendent à être assistées
 - Comment assister les activités cognitives ?

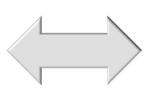


Problématique de la conception

- □ Logique du concepteur logique de l'utilisateur :
 - Compatibilité ?









http://geekattitu.de/2011/01/09/la-plusvieille-geek-au-monde-aime-apple/



I- Concepts de base

3 niveaux

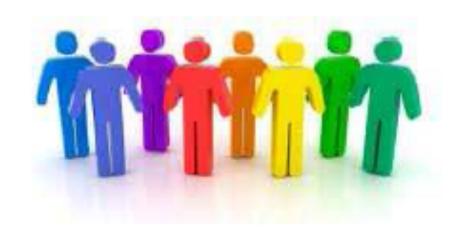
- Utilité
 - □ Capacité de l'objet à aider à la réalisation de l'objectif de son utilisateur.
- Utilisabilité
 - Facilité avec laquelle l'utilisateur peut utiliser un système.
 - Habituellement déterminée selon certains critères liés au comportement de l'utilisateur
 - Temps d'apprentissage,
 - Vitesse d'exécution de la tâche
 - Nombre d'erreurs commises
- Acceptabilité
 - Satisfaction pour l'utilisateur, le système est compatible avec les **buts** et **contraintes** du **contexte** ainsi que les **motivations** des utilisateurs.

Les invariants

- Utilisateur : La personne réelle qui va utiliser l'application.
- Contexte: Les conditions d'utilisation de l'application.
- Le travail :
 - Tâche: Ce que l'utilisateur veut faire.
 - **Activité**: Les actions (physiques et mentales) que l'utilisateur met en œuvre pour atteindre son but et réaliser sa tâche.
 - Démarche ergonomique: Méthodes qui permettent de mieux connaître la tâche, l'activité, l'utilisateur et le contexte d'utilisation.

L'utilisateur

■ Il est important de connaître l'utilisateur du produit que l'on conçoit pour adapter la conception à ses spécificités.



Un être humain générique



Un être humain singulier

L'utilisateur : un être humain générique

- Les êtres humains ont des points communs dans leur façon de se comporter, de réagir, de comprendre, d'interpréter
 - Connaissances existantes sur la perception, le langage, le raisonnement, la mémoire, l'apprentissage...)
- Ils vivent dans un monde avec des repères communs
 - Conventions, guidelines...



L'utilisateur : un être humain singulier

Les utilisateurs sont toujours différents : ils ont un passé, une culture, un caractère, des connaissances, une humeur, des besoins, des objectifs spécifiques.













L'utilisateur : un être humain singulier

Toujours se demander qui est l'utilisateur cible :

- Ses objectifs, ses besoins : qu'attend-il de l'application ?
- Ses connaissances
 - Dans le domaine de la tâche (novice, expert, professionnel)
 - En informatique, sur le système (usage occasionnel, quotidien)
- Ses caractéristiques démographiques : âge, sexe, etc.
- Ses caractéristiques physiques : handicap ?
- Ses caractéristiques psychologiques :
 - Visuel/auditif, logique/intuitif, analytique/synthétique...
- Caractéristiques socio-culturelles :
 - Sens d'écriture
 - Format des dates
 - Signification des icônes, des couleurs

Le contexte

L'environnement et le contexte d'utilisation d'un produit doivent aussi être bien connus pour **adapter** la conception en conséquence.

- Se poser les questions qui renseignent le contexte d'utilisation :
 - Où ? Dans quel environnement ?
 - L'a priori lors de l'utilisation de l'application ?
 - L'impact de l'erreur?
 - Le temps de réalisation ?
 - Les interactions éventuelles avec les autres ?

Le travail : la tâche et l'activité

- Le travail est réalisé par l'utilisateur dans un certain contexte
- L'outil informatique aide l'utilisateur à travailler
 - Amélioration des conditions de travail
- Pour analyser le travail, deux concepts à bien différencier :
 - Tâche: Ce que l'utilisateur veut faire.
 - **Activité**: Les actions (physiques et mentales) que l'utilisateur met en œuvre pour atteindre son but et réaliser sa tâche.

L'analyse du travail

- le préalable nécessaire à toute transformation efficace.
- L'analyse du travail ne peut devenir une simple technique:
 - les situations sont trop complexes.
- Objectif: déterminer les connaissances pertinentes pour l'aménagement ergonomique d'une situation de travail.
- Cela suppose de faire une analyse qui doit identifier le "vrai" problème et définir les moyens et les limites de l'action visant à traiter le problème.

L'analyse du travail : les résultats

Ils doivent permettre, au travers de l'analyse de l'activité des opérateurs :

- d'évaluer **l'intérêt** et les **contraintes** de la conception du système.
- de définir le type d'aide dont a besoin l'opérateur pour réaliser sa tâche
- de faciliter la transition au nouveau système.
- de fournir les premières spécifications du système.

L' analyse du travail est une approche pluridisciplinaire: psychologue, médecin, ingénieur, sociologue...

I- Concepts de base

La tâche

- Type de tâche
 - bureautique, conception, contrôle, recherche d'informations, création, communication, collaboration...
- Caractéristiques de la tâche
 - répétitive, régulière, occasionnelle, sensible aux modifications de l'environnement, contrainte par le temps, risquée...
- Tâche prescrite vs. tâche effective



La tâche prescrite

- Ce que doit faire l'utilisateur
 - Ce qui est prévu par les règlements, par celui qui commande l'exécution.
- Part d'implicite dans toute tâche prescrite.
 - L'implicite est souvent "ce qui va de soi", l'explicite est ce qui est censé ne pas être connu de l'utilisateur.
- Parfois aucune prescription explicite :
 - cas des chercheurs, des chefs d'entreprise, du « surf » sur internet, etc.
- La prescription peut être faite à un niveau plus ou moins détaillé:
 - un manque de formalisation laisse une marge de liberté aux utilisateurs





La tâche effective

- Ce qui est effectivement réalisé par l'utilisateur
 - La tâche effective correspond à la description de ce que fait l'utilisateur
 - du modèle que construit l'analyste de l'activité de l'utilisateur









Tâche prescrite / Tâche effective

- ☐ Si la tâche prescrite : description de ce que l'on attend de l'utilisateur,
- La tâche effective : description de ce que fait l'utilisateur ;
 - du modèle que construit l'analyste de l'activité de l'utilisateur (tâche réussie ou non, ...).





L'activité

- Tout ce que l'utilisateur met en œuvre pour s'adapter à la tâche et la transformer
 - S'adapter: atteindre des objectifs dans un contexte particulier.

Grâce:

- à ses compétences
- au matériel dont il dispose
- à son équipe de travail
- **...**





- La transformer : L'activité a des conséquences sur les caractéristiques de la situation de travail
- La tâche souvent incomplète est interprétée par l'utilisateur et peut ainsi différer sensiblement de la tâche prescrite.

Exercice 1 : différencier les concepts

En groupe de 4, donner deux exemples de situation de travail :

- Précisez la tâche
- Identifiez l'utilisateur
- Définissez le contexte (lieu, matériel, contraintes, travail individuel/collectif, ...)
- Son activité : cheminement des actions physiques et mentales
- Identifiez la différence entre tâche prescrite, tâche effective et activité dans ce cas

Aider l'utilisateur

- C'est lui permettre de réaliser sa tâche
 - Dans les meilleures conditions
 - Avec les meilleurs résultats
 - Efficacement
- C'est donc l'aider à réaliser son activité
 - L'accompagner dans ses mouvements (physique)
 - L'accompagner dans ses réflexions (psychologique)



Concevoir un outil demande

- D'analyser le travail de l'utilisateur
- Le concepteur doit se faire une idée d'un travail (tâche et activité) qu'il ne connaît pas
 - Il ne peut avoir qu'une représentation de ce qui doit se faire et se fait
 - Le résultat de la tâche est observable
 - L'activité est partiellement observable : on n'en voit que le résultat (ce qui se passe dans la tête de l'utilisateur n'est pas visible)
 - la description de l'activité de l'utilisateur n'est jamais l'activité « réelle », mais un modèle de l'activité, plus ou moins proche de l'activité "réelle" de l'utilisateur.
- □ Comment rendre ce modèle le plus proche de la réalité ?
 - Car plus il est proche, plus on aura une représentation correcte de l'activité et donc mieux on pourra réfléchir à un outil adapté

Des théories sur l'activité

De l'ergonomie du comportement à l'ergonomie de l'activité

- Années 1945-55 : rapports homme-machine pour des tâches bien définies, analyse de comportements élémentaires, pas d'intérêt pour les activités mentales. Approche behavioriste.
- Années 1960-80 : intégration des travaux de psychologues, considération pour les activités mentale. Approche cognitiviste.
 - Mais système cognitif = système de traitement de l'information. Pas d'intérêt pour les dimensions sociales et culturelles.



La théorie de l'activité

- Vygotski, Leontiev, années 1930
 - Unité d'analyse: l'activité
 - L'activité est guidée par un but / motif
 - Le sujet se développe à travers l'activité
 - L'activité se décompose en
 - Actions
 - Opérations
 - Ces trois niveaux de grains sont flexibles et dépendent du sujet et de son contexte
 - L'activité est médiatisée par des artefacts ou des instruments
 - Artefacts : signes, langages, machines, etc. Tous les « construits » que les sujets créent pour contrôler leur propre comportement
 - Instruments: unités mixtes composées d'artefacts matériels ou symboliques et un (ou +) schèmes d'utilisation qui font de l'instrument une composition fonctionnelle de l'action du sujet



Théorie de l'action située

- Suchman, 1987
- Le sens de l'action et les ressources nécessaires pour son interprétation sont interactionnels et situés
- Unité d'analyse : situation d'interaction et son contexte
- L'activité se construit sur la base d'interactions locales, dans un contexte et des circonstances matérielles et sociales particulières
- Conduite opportuniste, les acteurs ont peu ou pas de schémas d'actions prédéfinis

Théorie de la cognition distribuée

- □ Hutchins, 1995
- L'activité cognitive concerne le système fonctionnel : agents humains, artefacts, objets en interaction
- Unité d'analyse : le système fonctionnel
 - C'est lui seul qui permet la cognition
 - Approche systémique



Les théories sur l'activités : conclusion

- Elles doivent être utilisées avec précaution
- Chaque situation est différente et peut être analysée avec des regards différents
- L'activité doit être analysée de manière différente en fonction de l'objectif de recherche-conception et du contexte (social, humain, technique ...)

La démarche ergonomique

- □ ISO 13407: 4 principes de base
- 1. Répartition appropriée des fonctions entre l'utilisateur et le système en fonction des capacités de l'humain et des exigences de la tâche.
- 2. Participation active des utilisateurs.
- 3. Itération de la conception des systèmes.
- 4. Equipes de conception pluridisciplinaires.

La démarche ergonomique

- Il n'y a pas de « théorème » systématique pour arriver à jongler avec l'utilisateur, le contexte, la tâche et l'activité.
- Essayer de concevoir avec une approche ergonomique nécessite d'utiliser plusieurs compétences :
 - Le « bon sens »
 - Les connaissances
 - Les méthodes



Le « bon sens »

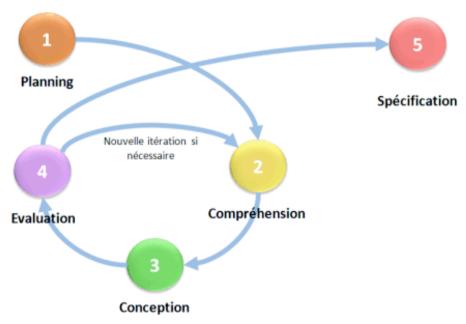
- Le « bon sens » n'existe pas.
- Ce qu'on peut appeler bon sens, c'est le reflexe de se mettre systématiquement dans la peau de l'utilisateur cible.
- La capacité de faire abstraction de ce qu'on connait et qu'on maîtrise soi-même, en tant que concepteur, et de penser que l'utilisateur n'a pas les mêmes connaissances.
- Attention : se mettre à la place de l'utilisateur cible ne remplace pas l'utilisateur cible, qui est une personne spécifique, avec des objectifs spécifiques, dans un contexte spécifique.

Les connaissances

- Représente les connaissances acquises lors de travaux passés.
- Apporte des solutions à des problèmes déjà rencontrés, des connaissances sur le comportements des utilisateurs, etc.
- Nous verrons dans ce cours quelques connaissances sur les processus cognitifs.

Les méthodes

■ Elles sont la clef de la **conception centrée utilisateur**, et permettent de renseigner la tâche, l'activité, l'utilisateur et le contexte avec plus de spécificité que le bon sens ou l'expertise.



http://blog.soat.fr/2010/07/agile-conference-ergonomie-informatique/

La démarche ergonomique

- La démarche ergonomique est centrée utilisateur
 - Générique
 - Singulier
- Méthodes d'analyse de l'activité : ergonomie « de profondeur »
 - Exercice 2
 - Chapitre suivant sur les méthodes
- Connaissances sur les processus cognitifs : ergonomie « de surface »
 - Partie 2 du cours : Psychologie cognitive